

## DIEU NOUS AIME ! EST-CE QUE NOUS L'AIMONS ?

Le titre donnée à cette prédication semble être un défi à la foi. Mais, comment concilier que Dieu soit à la fois tout amour et tout puissant et qu'il n'intervienne pas dans notre humanité souffrante pour la sauver ?

Jésus lui-même n'a-t-il pas prié sur la croix: *«Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?»* (Mat.27,46) La croix du Christ n'a-t-elle pas été pour tous ses disciples une épreuve terrible? Le Messie venait de mourir et avec sa mort était morte leur foi et leur amour pour celui dont il attendait le salut d'Israël. Pensons à Jean dans sa prison où il sera décapité, qui doute que Jésus soit le Messie (Mat 14,8-11). Pensons à Pierre qui n'avait pas attendu l'assassinat du Christ pour le renier le jour de son arrestation (Mat.26, 69-75) à Judas qui s'est suicidé (Mt.27 3-5). Pensons aux disciples d'Emmaüs qui tournent le dos à Jérusalem après la mort de Jésus (Luc 24 19-21), à Thomas qui ne voulait pas croire à une résurrection tandis que l'ensemble des disciples s'étaient enfermés par peur des représailles (Jn 20,24-25). Eux aussi, à l'exemple de Jésus, pouvaient prier: *« Mon Dieu, Mon Dieu pourquoi nous as-tu abandonnés?»*

Alors pourquoi, dans cette humanité douloureuse, ne devrions-nous pas à notre tour dire à Dieu: *«Est-ce que tu nous aimes, que nous puissions t'aimer?»*

La question est importante car **l'amour de Dieu pour l'homme est au cœur de l'annonce de l'évangile**. Aussi, nous essaierons d'y réfléchir en sachant que seule, la Parole de Dieu peut nous aider à y répondre.

### Dieu nous aime-t-il?

Dès les premières lignes de la Bible, Dieu s'écrit par 7 fois que la création était une réussite. Quand il créa l'homme et la femme à son image, il les bénit (Gen 1.27-28). Mais cette jubilation divine fut de courte durée car le couple humain lui apporta sa première déception, en quelque sorte par un divorce qualifié par la théologie du terme ambigu de *«péché originel»* qui était, en fait, un péché contre l'amour de Dieu. Eve, en effet, approuvée par Adam, n'a-t-elle pas dit à Satan: *« Si Dieu nous aimait, il ne nous aurait pas défendu de manger tous les fruits de son jardin.»* (Gen 3, 1-16).

Cette histoire nous apprend que l'amour de Dieu pour l'homme n'est pas inconditionnel. Dans l'Ancien Testament Israël appellera cela les commandements de Dieu, au point de faire de la stricte observance de la loi un gage d'amour pour Dieu, alors que c'est l'amour pour Dieu qui rend l'homme capable d'observer sa Loi. C'est d'ailleurs là toute la théologie de Paul qui oppose le salut de l'homme, non pas par l'observance de la loi, mais par l'amour et la foi en Dieu.. Souvenons-nous de l'épître aux Romains: *«L'homme est justifié par la foi, indépendamment des œuvres de la Loi»* (Rom.3,28)

Nous retrouvons ici la doctrine du salut par la grâce et non par la Loi, capital pour les protestants et qui fut à l'origine de la Réforme. Mais nous reviendrons sur ce terme de la grâce de Dieu qui aujourd'hui n'est pas sans malentendu.

St Augustin disait déjà: *"Aime Dieu et fais ce que tu veux"*, ce qui, en clair, veut dire qu'on ne peut pas vraiment faire n'importe quoi quand on aime. (*je me suis toujours reproché de ne pas avoir donné à ma fiancée la bague qu'elle méritait, mais il est vrai que je n'avais pas le sou !*) N'empêche que St Augustin avait raison : **La morale dépend de l'amour et non l'inverse.**

La Bible nous dit que Dieu se repent. La repentance de Dieu n'a de raison que son amour pour l'homme qu'il a créé à son image et qu'il veut voir revenir à Lui. Dieu ne grâce pas au sens où il ne

considérerait pas les péchés de l'homme mais par amour pour l'homme.

Dans la Bible, Dieu va de déception en déception, mais jamais il n'abandonne l'homme. La Bible, Ancien et Nouveau Testaments, dit même que l'amour de Dieu pour l'homme l'emporte sur sa justice. A l'assassinat d'Abel par Caïn, il répond par une protection conditionnel du criminel (Gen.4,1-17). A l'époque du déluge, La propension des hommes à concevoir le mal devait avoir pour conséquence la décision de Dieu de renoncer à sa création.(Gen 6,5-8). Mais Dieu y renonce et fait de NOÉ le nouvel Adam, lequel construit l'arche du salut qui sera pour Dieu l'occasion de renouveler son alliance avec l'homme (Gen .9,1-17). Puis ce sera l'histoire de la tour de Babel, une des premières tentatives politiques des hommes de se donner un nom qui toucherait le ciel. Dieu les dispersa, chacun avec une langue différente, mais là encore , comme pour Noé, Dieu choisit ABRAHAM en lui promettant qu'à travers sa bénédiction, *“Toutes les familles de la terre seront bénies”* (Gen. 12,1-3).

Dieu nous aime ! Écoutez le chant d'amour que Dieu adressait à son peuple dans le prophète OSEE : *« Je te fiancerai à moi pour toujours. Je te fiancerai à moi par la justice et le droit, l'amour et la tendresse. Je te fiancerai à moi par la fidélité et tu connaîtras le Seigneur »* (Osée 2.21-22) ».

Dieu se repent ! Mais ce qu'on appelle la repentance de Dieu n'a de raison que son amour pour l'homme qu'il a créé à son image et qu'il veut voir revenir à Lui. Et cette repentance de Dieu appelle notre propre repentance, une repentance qu'on peut qualifier d'une démarche d'amour,

### **Alors, nous, est-ce que nous aimons Dieu?**

Quand le fils prodigue revient chez son père, celui-ci s'écrie : *« mon fils vit, mon fils qui était perdu est retrouvé »* (Luc 15,24). Dieu ne lui demande pas de rendre des comptes; il ne parle même pas de pardon, comme l'écrivit le philosophe André Comte Sponville: *"L'amour n'a même pas à pardonner, qui l'a toujours fait, qui n'existe qu'à cette condition"*, pensée que l'on trouve dans la 1re épître de Pierre: *"l'amour couvre une multitude de péchés"*(2 P. 4,8) et qu'illustre cette parole de Jésus à la femme adultère: *"Je ne condamne pas: va, et désormais ne pèche plus"*. Elle se souviendra de cette parole d'amour de Jésus: *"Comme le Père m'a aimé, demeurez dans mon amour"* (Mat.8,11 Jn 15,9), Jésus dit encore à la prostituée qui avait répandu un parfum de grand prix sur ses pieds: *"Ses péchés si nombreux sont pardonnés parce qu'elle a montré beaucoup d'amour"* (Luc 7,47)

Pour mieux comprendre cette question, je prendrai l'exemple de l'apôtre **Pierre**: Le péché de Pierre est d'avoir trahi son Seigneur en disant, le jour de son arrestation, qu'il ne le connaissait pas! Et bien, quand, au lendemain de la résurrection, il rencontre Jésus, celui-ci ne lui dit pas *« Qu'a-tu fais ce jour-là, toi qui m'avait confessé comme le Messie, envoyé de Dieu, et qui m'a abandonné le jour de mon arrestation? »* Il ne lui dit même pas comme à la femme adultère : *« je ne te condamne pas »*, ni même *« je te pardonne »*. Il lui dit par trois fois : *« Pierre, m'aimes-tu ? »* Et Pierre finit par lui dire: *" Tu sais que je t'aime »*(Jn 21,17). La repentance est dans ces mots: *« je t'aime!"* .

La question essentielle que Dieu nous pose à tous, que ce soit au moment où nous entrons dans cette Eglise ou ailleurs n'est pas *“Viens confesser tes péchés!”* mais d'abord: *"Toi qui viens vers moi, est-ce qu tu m'aimes?"* Et la seule réponse qui vaut une confession des péchés et une confession de foi est la parole de Pierre: *"Dieu, tu sais que je t'aime!"* Toute la repentance est dans ces mots.

La Ste Cène que nous célébrerons tout à l'heure n'exprime pas autre chose. Jésus a dit à ses disciples: *"Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés: demeurez dans mon amour"*..Et il ajoute : *"Je vous ai dit cela pour que votre joie soit parfaite. Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés"*.(Jn 15, 9-12).

Aussi, devons-nous, dans nos liturgies, éliminer les paroles de culpabilisation à outrance en énumérant tous les péchés du monde, comme par exemple certaines confessions des péchés du temps de la Réforme ou du confessionnal dans le catholicisme. Et Disons plutôt comme l'écrivait Charles Pèguy: *"Au seuil de mon temple, dit Dieu, au seuil de ma nuit, essuyez-vous les pieds et*

*qu'on n'en parle plus. Imiter ce pèlerin qui ne voit plus que l'éclat du resplendissement de mon fils "*

Mais si Dieu nous aime et si nous l'aimons-, pouvons-nous éviter cette prière qui rejoint celle de Jésus sur la croix: "*Mon Dieu, n'abandonne pas le monde aux guerres fratricides, aux génocides, à l'injustice, à la misère. "*

En réponse à cela, je tiens à dire mon désaccord avec une piété doloriste qui s'abîme en mortifications dans une contemplation sanguinolente de la croix du Christ, ou encore avec l'idée scandaleuse que la souffrance de l'homme serait une conséquence de ses péchés, ou encore que l'homme gagnerait le ciel par une souffrance rédemptrice acceptée, voire recherchée.

je crois avec Dietrich Bonhoeffer que les souffrances de l'homme sont contraires à la volonté de Dieu. Disons-le clairement: **le Dieu chrétien est un Dieu humain** (Jn1,14). Dieu n'est pas indifférent au combat des hommes contre le mal et le malheur. Il l'a prouvé en Jésus-Christ "*qui a mis le comble à son amour pour l'homme*" (Jn 13,1), Dire que le Dieu de Jésus-Christ est tout-puissant n'est pas l'assimiler à quelque divinité de la mythologie grecque mais c'est croire à la puissance de son amour. Le pasteur Dietrich BONHOEFFER, martyr, victime du nazisme, nous rappelle que la grâce de Dieu a un prix. Elle n'est pas «*une grâce à bon marché* » écrivait-il. Je le cite: « *La vraie foi se fonde sur la grâce coûteuse, à l'opposé de la grâce à bon marché qui repose sur une compréhension paresseuse de la foi... Ce n'est pas l'acte religieux qui fait le chrétien, mais la participation de Dieu à la souffrance de l'homme* », Tel est le sens de la croix du Christ, et le propre du chrétien est que sa souffrance est sa participation à la souffrance de Dieu .

Mais attention! Si Dieu participe à la souffrance de l'homme ne signifie pas qu'il accepte cette souffrance comme la fatalité d'un monde voué au péché et que l'homme serait incapable de changer Il est vrai que certaines communautés chrétiennes, telle celle des Cathares, ont cru que le monde ici-bas était définitivement voué à la perdition et que seul le retour du Christ inaugurerait un monde nouveau de bonheur et d'immortalité. Ce fut d'ailleurs la conviction des chrétiens du premier siècle (1 Cor.15;51-54). Mais alors que signifierait cette prière du notre Père "*que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel*" ( Mat 6,10). "*Sur la terre*" signifie bien que, dès aujourd'hui, l'amour de Dieu est mobilisateur et que les chrétiens doivent oeuvrer pour que la volonté de Dieu soit faite ici-bas.

Au moment de participer au repas de la Ste Cène, souvenons-nous de cette parole de Paul: "*Si quelqu'un est en Christ, il, est une nouvelle créature*" (2 Cor 5,6)

En vérité, c'est ce que je crois

J. Adnet